

L'éducation relative à l'environnement : la question des risques et des désastres

Le mardi 6 février 2018

**Centre de recherche en éducation et formation relatives à
l'environnement et à l'écocitoyenneté.**

Séminaire de recherche

Denise Proulx, chercheure associée, Centr'ERE

Local : N-3760

L'ÈRE de l'Anthropocène

Selon le géochimiste Paul Crutzen, nous entrons dans une nouvelle époque :

Du grec ancien : *Anthropos* : **homme**
et
Kainos : **nouveau**

Au cours de cette époque, **l'humanité** (surtout celle des pays industrialisés) est devenue une **force géologique capable de modifier le système Terre au même titre que les glaciations et l'éruption des volcans.**

Selon l'Institut Momentum :

« L'Anthropocène, c'est aussi une ère d'exubérance qui abolit l'angoisse, où l'automobile et l'écran plat sont devenus des droits humains fondamentaux.

Une ère d'addiction, où la production de moyens est devenue la fin de l'existence. Une ère d'accélération, où la croissance, qui repose sur le cycle sans fin de la production et de la consommation, doit produire toujours plus d'objets inutiles pour ceux qui en ont déjà trop. C'est la logique même du productivisme. »

Que véhicule l'Anthropocène ?

- Tout un défi pour la modernité et ses représentations traditionnelles « continuistes » : comme la croissance économique illimitée.
- **Une réalité : la grande descente énergétique** pourrait ressembler à un effondrement de notre civilisation thermo-industrielle.
- Effondrement : processus à l'issue duquel les **besoins de base (en eau, alimentation, logement, habillement, énergie)** ne sont plus fournis à un coût raisonnable à une majorité de la population par des services encadrés par la loi.

Des décennies de réflexion aux Nations Unies

UNISDR: Bureau des Nations Unies pour la réduction des risques de catastrophes. Est le secrétariat de la Stratégie internationale de prévention des catastrophes.

Créé en décembre 1999

« Nous sommes convaincus que les catastrophes compromettent gravement, à très bref délai, les résultats des investissements consacrés au développement et qu'elles demeurent donc un obstacle majeur à l'instauration d'un développement durable et à l'élimination de la pauvreté. »

Cadre d'action de Hyogo 2005-2015

« (...) il importe d'associer toutes les parties prenantes, notamment les gouvernements, les organisations et les institutions financières régionales et internationales, la société civile, y compris les organisations non gouvernementales et les volontaires, le secteur privé et la communauté scientifique, à l'action entreprise. »

*« Nous reconnaissons également la nécessité de promouvoir à tous les niveaux, depuis le niveau individuel jusqu'au niveau international, **une culture de la prévention des catastrophes et de la résilience** face à celles-ci (...) »*

De Hyogo à Sendai

Cadre d'action de Sendai pour la réduction des risques de catastrophe 2015-2030.

Adopté lors de la troisième Conférence mondiale de l'ONU tenue à Sendai au Japon le 18 mars 2015.

Mot-clé : **réduire...**

le nombre de personnes touchées;

les pertes économiques;

les perturbations aux services.

Cadre de Sendai 2015-2030

Priorité 1 :

comprendre les risques de catastrophe.

Priorité 2 :

renforcer la gouvernance des risques de catastrophe pour mieux les gérer.

Priorité 3 :

investir dans la réduction des risques de catastrophe aux fins de la résilience.

Priorité 4 :

renforcer l'état de préparation aux catastrophes pour intervenir de manière efficace et pour « mieux reconstruire » durant la phase de relèvement, de remise en état et de reconstruction.

CINQ CHAMPS DE RECHERCHE

Psychologie : capacité de « rebondir »

Travaux de BORIS CYRULNIK, un psychiatre français qui désigne la résilience par :

« un processus biologique, psychoaffectif, social et culturel qui permet un nouveau développement après un traumatisme psychique. »

Sciences de l'ingénierie

« La capacité d'un matériau ou d'une infrastructure à absorber de l'énergie à la suite d'une déformation, puis à revenir à son état initial. »

Les ingénieurs utilisent la résilience comme synonyme de robustesse et de stabilité.

Sciences de l'écologie

« Le temps qu'il faut à un écosystème pour retrouver son état d'équilibre après avoir subi une perturbation (feu, saison de chasse, pollution, maladies). »

AUJOURD'HUI, les écologues décrivent la résilience comme la capacité d'un écosystème à absorber des perturbations internes ou externes sans dépasser des seuils critiques au-delà desquels sa structure et ses fonctions changeraient de manière irréversible.

Les écologues ont aussi intégré la dimension socio-écologique.

Sciences de la gestion des risques

Les gestionnaires des risques ont abondamment utilisé la conception de « **vitesse de récupération après une grande catastrophe** » dans les politiques de développement pour gérer les problématiques environnementales et de guerre.

DÉFINITION:

- « *Plus une situation précaire vécue par une communauté dure longtemps, plus il lui sera difficile de retrouver son état antérieur, ce qui engendre des effets secondaires qui sapent la capacité de la communauté à s'auto-organiser.* »

Sciences de la complexité

La résilience d'une société ou d'une communauté locale dépend non seulement de chaque élément qui la compose (individu), mais surtout **des interconnexions entre tous les éléments** de cette communauté (collectif).

Sollicite les capitaux humain, naturel, social, physique, financier de manière non-linéaire.

Fait appel à l'intuition plus qu'à la raison, non mesurable, non contrôlable.

Les sociétés vont être profondément transformées. Elles doivent se préparer à ce changement en se rendant **moins dépendantes des ressources non renouvelables, et en consolidant leurs réseaux de solidarité au sein de communautés humaines renforcées.**

Gouvernement du Canada

Le gouvernement fédéral adoptait en 2007 un premier Cadre de sécurité civile pour le Canada, à la suite de discussions avec les ministres du fédéral, des provinces et des Territoires du Nord-ouest (FPT).

Une troisième édition, en 2017, « met en évidence les liens entre le changement climatique et la sécurité civile et la nécessité pour tous les secteurs de la société de travailler ensemble pour améliorer la résilience ». ⁽¹⁾

Dans ce cadre national, chaque niveau de gouvernement doit assumer ses responsabilités, ce qui crée inévitablement des conflits lorsque vient le temps de se partager les factures.

Source : (1) Gouvernement du Canada : « Un cadre de sécurité civile pour le Canada- 3^e édition », <https://www.securitepublique.gc.ca/cnt/rsrscs/pblctns/2017-mrgnc-mngmnt-frmwrk/index-fr.aspx>

Canada : insatisfactions

Beaucoup d'insatisfaction : **pas prêt à s'engager financièrement** pour **soutenir la recherche fondamentale** sur les changements climatiques et l'atmosphère.

Fin janvier, quelque 250 scientifiques joignaient leur voix à celles de leurs collègues canadiens, pour réclamer la poursuite des programmes de recherche.

« *Les évènements se sont accentués et impliquent **une collaboration multisectorielle et inter-académique essentielle*** », rappelait récemment la vice-rectrice à la Recherche et à la création de l'Université du Québec à Montréal (UQÀM), **madame Catherine Mounier**, à l'occasion d'un atelier de travail portant sur les risques et aléas hydrométéorologiques.

Gouvernement du Québec

Une **Politique québécoise de sécurité civile**

Crise du verglas 1998 : la Commission Nicolet, a permis de nommer les lacunes et de répartir les responsabilités en matière de sécurité civile.

La Commission suggérait alors que **le point d'ancrage** de cette nouvelle culture face aux crises hydrométéorologiques parte des **municipalités**, soumises à **l'obligation d'élaborer un programme en sécurité civile**.

Politique québécoise de sécurité civile

Décembre 2013 : cadre commun d'action avec une « Politique québécoise de sécurité civile 2014-2024 (PQSC) » ⁽²⁾.

Cette politique cherche notamment à favoriser la consolidation, l'optimisation, la bonification des efforts et des ressources consacrés à la sécurité civile par les citoyens, les entreprises et les organisations de la société civile, les municipalités locales et régionales ainsi que les ministères et organismes gouvernementaux.

Source (2) : <https://www.securitepublique.gouv.qc.ca/securite-civile/publications-et-statistiques/politique-2014-2024.html>

Ville de Montréal

1^{ère} ville canadienne à rejoindre le **réseau des 100 Villes résilientes**, créé par la Fondation Rockefeller en 2013 ;

34 secteurs où la métropole québécoise doit prendre les bouchées doubles pour assurer une réponse adéquate en cas d'urgence ;

Inondations du printemps 2017: plusieurs arrondissements et citoyens ont constaté que les **grands principes** montréalais s'étaient avérés **inefficaces**.

Enjeu de communication

Les **messages ne passent pas** dans la population qui néglige à se préparer à une prochaine catastrophe naturelle.

*« Nous **avons à nous inquiéter les uns des autres**. Nous voulons aider les commerces de proximité à s'engager en ce sens. »*

- Louise Bradette, directrice de la Direction de la sécurité civile et de la résilience

Élargir le chapeau de la sécurité civile

Mars 2017 : Montréal était l'hôte de la 5^e Plateforme régionale des Amériques sur la réduction des risques qui a conduit à la Déclaration de Montréal.

Déclaration de Montréal : Suite du Cadre de Sendai...

Octobre 2017 : 8^e Plateforme nationale pour la réduction des risques de catastrophe, tenue à Halifax, en Nouvelle-Écosse.

Place à l'action... véritable

Fin janvier : 60 professionnels et universitaires se sont réunis dans le cadre de l'atelier : Risques hydrométéorologiques.

Constat : urgence d'agir de manière concertée

- Préparer les professionnels et les communautés en conséquence;
- Briser les silos de recherche et d'actions;
- Favoriser une meilleure diffusion des connaissances par les universitaires et les professionnels;
- Éduquer les médias et la population.

Place à l'action...

Création d'un **Observatoire** qui rassembleraient les données et agirait comme un **lanceur d'alertes** ?

Formation professionnelle continue (identifier les lacunes).

Encourager les **actions citoyennes locales**.

Croire que **l'effondrement écologique est réel et que tôt ou tard il se produira** : préparer psychologiquement les populations à cette réalité.

L'éducation face aux catastrophes environnementales

Ce n'est pas d'hier que la préparation à l'effondrement écologique est au cœur des réflexions et recherches universitaires.

Dès le début des années 1990, une équipe de chercheurs associée à la Direction régionale de l'environnement Poitou Charentes, ainsi qu'à l'Académie de Poitiers et d'autres partenaires, ont produit un document intitulé « La pédagogie de projet appliquée aux risques majeurs ».

Défis : devenir des éco-citoyens

- 1994 : deux enseignantes en stage Écriture et environnement.
- Enthousiastes, elles créent une équipe pluridisciplinaire pour lancer des idées d'action d'éducation.
 - Mobiliser les enseignants;
 - Mobilier le milieu local;
 - Aider les élèves à devenir des éco-citoyens.

Expériences près de chez nous

- Projet Éco-alimentation a permis de voir que plusieurs initiatives citoyennes sont créées pour rapprocher les enfants de la nature.
- Projet École-O-Champ en démarrage autour de Montréal et ses ambitions

MERCI DE VOTRE ATTENTION

Place aux questions...